Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 133 (1988)
Heft: 2

Artikel: Switzerland goes smallbore ou la saga du Fass 90 par un Britannique
Autor: Curtenaz, Sylvain
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-344827

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Switzerland goes smallbore ou la saga du Fass 90 par un Britannique *

Un article présenté par le lieutenant Sylvain Curtenaz

Plus de vingt ans après le M16, et alors que le calibre 5,56 est devenu courant dans de nombreuses armées, la Suisse a adopté à son tour un fusil d'assaut de petit calibre.

Et dire qu'elle fut pionnière du concept de l'arme d'assaut! Tout commença dans les années 1920, lorsque l'on créa une cartouche de 7,65 × 35 pour le «fusil-pistolet» – le Pistolengewehr –, prototype d'un fusil à culasse à genouillère permettant le tir en rafale, d'un poids de 5,6 kg environ. Mais il fallut adapter cette arme à la cartouche 11; ce fut le FM 1925! A ce sujet, l'auteur ne dit pas si le PM 41/44 en 9 mm est aussi l'héritier de Pistolengewehr, car les deux armes se ressemblent. L'idée, le concept, furent en tout cas développés... par les Allemands qui donnèrent naissance au fameux Sturmgewehr 44, alliant légèreté, calibre de moyenne puissance et tir en rafale. Il est l'ancêtre de la Kalachnikov, dont il est possible de dire que le concept fut mis au point en Suisse!

Mais, alors que la Kalachnikov était encore au banc d'essai, la Fabrique fédérale d'armes disposait d'un fusil automatique de faible encombrement – environ 65 cm contre 77 pour le Fass 90 crosse rabattue –, magasin de 30 coups, fonctionnant selon le principe du bullpup que l'on retrouve actuellement sur l'AUG 77 autrichien et l'Enfield SA 80 des Britanniques.

Le concept existait, l'arme et la munition avaient été mises au point et testées. Les exigences du tir hors service firent le reste: cette arme n'était pas prévue pour le tir hors service à 300 m; on l'abandonna au fond d'un tiroir.

A l'origine du 5,56 se trouvent les calibres 222 et 223 Remington, peu précis au-delà de 200 m. C'est pourquoi, dans les années 1970, la Suisse développa une nouvelle munition en 6,45 qui faillit devenir la cartouche du nouveau fusil que SIG et la W + F mettaient au point. Faillit seulement car, entre-temps, les Belges avaient mis sur le marché une cartouche en 5,56 apparemment supérieure à la 7,62 OTAN et à la munition en 223 américaine, la SS 109. Quelques modifications suffirent à la rendre plus

---

* Richard A. I. Munday: «Switzerland goes smallbore», *in*: *Handgunner*, N°s 39-40, mai/juillet-août 1987. Ce texte est disponible à la Bibliothèque militaire fédérale, Palais fédéral Est, 3003 Berne.

Après des études à Oxford, M. Munday est devenu éditeur assistant du périodique *Handgunner*. Sous les auspices de deux fondations pour les recherches postacadémiques, la Smitsonian Institution et le Leverhulme Trust, il mène actuellement des recherches sur le tir civil et militaire. Il s'est d'abord intéressé à la Suisse car, dit-il, c'est un modèle du genre.

précise et plus conforme aux conventions de La Haye... et voici la cartouche 90 qui satisfait à la fois les militaires et les tireurs. Quant au fusil, il existait déjà; on se contenta d'en modifier le calibre.

Ainsi naquit le nouveau fusil d'assaut suisse, examiné sous toutes ses soudures par l'auteur dans la deuxième partie de son article. De toutes les nouveautés, dioptre ouvert pour une hausse de combat à 100 m, cadence élevée – 700 à 850 coups/min –, il y en a une qui retient tout particulièrement son attention: la crosse rabattable. De cette façon, la longueur de l'arme est réduite de près de 30 cm. De plus, au contraire de la plupart des crosses rétractables ou pliables, celle-ci, en position ouverte, est particulièrement solide. Des tests exigeants ont accompagné sa conception, ainsi que celle du Fass 90. La qualité de ces tests, tant en usine qu'auprès de la troupe, est un autre point, très positif, que relève l'auteur.

Petit historique du développement des armes et de la munition en Suisse, cet article reste, à notre connaissance, le seul texte d'importance consacré au Fass 90 à l'étranger. L'auteur ne s'est pas contenté d'y présenter la seule arme; il jette un œil critique sur notre pays où les civils peuvent modifier le cours du développement d'une arme nouvelle. C'est la résultante de la symbiose nation-armée, symbiose qui a joué très favorablement dans le cas du fusil d'assaut 90. Et c'est tout à notre avantage.

S. C.